

SPARANO (*Amedeo-Francesco-Paolo*), Directeur de stations agricoles expérimentales (Eboli, Italie, 5.1.1879 - Eboli, 31.1.1956). Fils de Calcedonio de Vocca, Maria-Concetta.

Amedeo Sparano naquit à Eboli dans la Province de Salerno au sein d'une modeste famille italienne.

Il fréquenta l'école d'agriculture de sa ville natale et fut engagé comme jardinier chez le baron Ricciardi avant de devenir directeur d'une fabrique de pâtes alimentaires.

Le 15 septembre 1904 il fut engagé par l'Etat Indépendant de Congo en qualité de chef de culture de 3^e classe.

Il œuvra successivement au jardin botanique d'Eala, dans les stations agricoles de Basoko, Mongandjo, Bomanek et Bena Dible.

Il est chargé de créer la station de Katako-Kombe au Sankuru avant d'assurer la direction de la station de Kitobola en 1912 et celle de Miao en 1914.

Vint la première guerre mondiale. Sparano est placé en disponibilité pour service à l'armée italienne.

De retour au Congo comme directeur de station expérimentale, il dirige la station de Barumbu spécialisée dans la culture du cacao, puis celles du Niangwe au Maniema et de Sangari au Lomami toutes deux attachées à l'expérimentation cotonnière. Désireux de diversifier les cultures et de procurer aux planteurs indigènes dans le cadre familial, des ressources nouvelles, le gouvernement avait organisé des essais systématiques de culture du coton en 1911. Le travail des experts s'avéra long et difficile, mais les essais de l'américain Fisher au Maniema-Sankuru furent couronnés de succès.

Parmi les nombreuses variétés introduites et mises en comparaison le Mebane ou Triumph Big Boll, originaire du Texas donna particulière satisfaction en raison de sa faculté d'adaptation et de sa résistance. Le choix arrêté il fallait entreprendre des essais culturels dans différentes régions du Congo, créer des stations de multiplication, opérer une sélection massale en attendant l'amélioration par lignées, introduire le coton dans le cadre des cultures traditionnelles indigènes, fixer rotations et méthodes culturales, organiser les marchés et l'acheminement du coton graine vers les usines d'égrenage à créer.

A cette tâche complexe, Sparano prit une part prépondérante dans les Uele et l'Ubangi.

Il fut la cheville ouvrière, enthousiaste et tenace de la propagande cotonnière assurant la liaison indispensable entre les stations expérimentales cotonnières, Bambesa en particulier, le service territorial, les agents agricoles et les industriels cotonniers.

Le *Vademecum de la culture du coton dans les Uele* publié en mars 1929 dans le *Bulletin Agricole du Congo belge* sous la signature de Sparano témoigne de son sens de l'organisation.

Après 7 termes de service, Sparano quitta définitivement le Congo en août 1930. Il retourna dans sa ville natale d'Eboli où il expira le 31 janvier 1956.

Le gouvernement avait reconnu les grands mérites de cet excellent serviteur en lui octroyant de nombreuses distinctions honorifiques.

Mais la plus belle récompense de Sparano fut l'implantation définitive de la culture du coton et son succès dans les milieux indigènes dotés désormais de ressources familiales indispensables à leur prospérité.

Quelle ne fut pas la satisfaction de Sparano de constater quelques années avant sa mort que la culture du coton au Congo couvrait 330 000 hectares produisant 140 000 t de coton graine soit 35 % de la valeur des exportations agricoles.

3 novembre 1970.
M. Van den Abeele.